

NOUVELLES D' ISRAËL



69 RAISONS convaincantes d'aimer Israël

LE HAMAS ET LES DROITS DE L'HOMME

L'abus cynique des gestes humanitaires

UNE DÉCLARATION IMPORTANTE

Des échos différents de la part de la Croix-Rouge



בית שלום
BETH-SHALOM

CD MESSAGE BIBLIQUE



Norbert Lieth
Les sept étapes du salut

L'enseignement biblique sur le dispensationalisme est important pour comprendre la Parole de Dieu. Quelles sont les différentes périodes que la Bible elle-même distingue?

- CD message biblique
N° de commande 112001
CHF 5.50, EUR 4.00
Prophétie & Israël



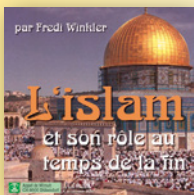
Norbert Lieth
Devenir libre et le rester

- CD message biblique
N° de commande 112120
CHF 5.50, EUR 4.00
Prophétie & Israël



Norbert Lieth
Ce que l'Éternel peut faire d'un fils de prostituée

- CD message biblique
N° de commande 112030
CHF 5.50, EUR 4.00
Prophétie & Israël



Fredi Winkler
L'islam et son rôle au temps de la fin

- CD message biblique
N° de commande 112000
CHF 5.50, EUR 4.00
Prophétie & Israël



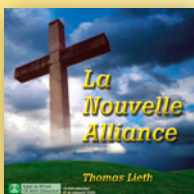
Arno Froese
Le dernier royaume

- CD message biblique
N° de commande 112110
CHF 5.50, EUR 4.00
Prophétie & Israël



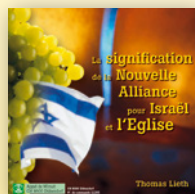
Thomas Lieth
Israël, ne crains rien!

- CD message biblique
N° de commande 112020
CHF 5.50, EUR 4.00
- *Prophétie & Israël*



Thomas Lieth
La Nouvelle Alliance

- CD message biblique
N° de commande 112040
CHF 5.50, EUR 4.00
Prophétie & Israël



Thomas Lieth
La signification de la Nouvelle Alliance pour Israël et l'Église

- CD message biblique
N° de commande 112050
CHF 5.50, EUR 4.00
Prophétie & Israël

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11



CHERS AMIS D'ISRAËL

4 **TITRE:** Le 69e anniversaire d'Israël

8 **TITRE:** À l'étroit et joyeux

9 **TITRE:** Fierté commune, mais résidence séparée de préférence

POLITIQUE

10 Brèves nouvelles

11 L'éclair Trump

13 Abus cynique des gestes humanitaires

14 Les Nations unies se font honte à elles-mêmes

15 L'UNESCO s'est manifestée le jour de la commémoration de l'indépendance d'Israël

16 Le soutien financier aux terroristes

17 L'attachement à la paix selon Abbas

18 La fin de la période de l'ambiguïté

SOCIÉTÉ

19 Brèves nouvelles

20 Une déclaration importante

21 **BIBLE :** Israël un peuple unique
Quinzième partie:
la royauté – première partie.

C'est au Proche-Orient que le nouveau président américain Donald Trump, a effectué sa première visite à l'étranger – tout comme son prédécesseur Barack Obama, après sa réélection: cependant, les circonstances concomitantes sont très différentes.

Le président, Donald Trump, s'est d'abord rendu en Arabie saoudite pour y rencontrer la plupart des chefs d'États des pays arabes et musulmans, et les exhorter à combattre l'islam militant et extrémiste ainsi que le terrorisme. Jusqu'à présent, l'Arabie saoudite soutenait elle-même une forme d'extrémisme islamique. Mais actuellement, le royaume sunnite se voit menacé par l'islam radical tel qu'il est mis en pratique par l'État islamique ou al-Qaïda. Cependant, l'Arabie saoudite se rend bien compte que l'Iran et l'islam chiite représentent un danger encore plus grand, et par conséquent elle est prête à participer à une coalition, même si Israël en fait partie.

Le président Trump voit dans cette situation engendrée par le terrorisme islamiste radical une chance unique d'apporter, avec l'aide de l'Arabie saoudite et des États arabes modérés, une solution pacifique au Proche-Orient, qui inclura également Israël et les Palestiniens. Il a déclaré lors de sa visite en Israël: «It's a tough deal, but we will get there» (les négociations vont être difficiles, mais nous allons y arriver). Pendant son séjour de 24 heures en Israël, il a visité l'église du Saint-Sépulcre et le mur des Lamentations – ce fut un événement unique et une première dans l'histoire des visites étatiques en Israël. Il semble qu'il voulait accomplir un geste symbolique. Il est à noter qu'après sa visite en Israël, il s'est aussi rendu auprès du Pape au Vatican. Dans son discours en Arabie saoudite, il a appelé les trois religions principales, l'islam, le christianisme et le judaïsme – mais aussi toutes les autres – à coopérer pour permettre de rechercher la paix dans le monde.

Le nouveau président américain, Trump, réussira-t-il dans ces circonstances à obtenir une solution pacifique au Proche-Orient, particulièrement entre Israël et les Palestiniens? Cela est fort probable – car, en effet, la Bible énonce qu'avant les événements des derniers temps, il y aura une paix apparente. Dans le Nouveau Testament, Paul écrit: «Quand les hommes diront: «Paix et sécurité!», alors une ruine soudaine fondra sur eux» (1 Thessaloniciens 5:3). Et dans l'Ancien Testament, on peut lire trois fois dans le célèbre chapitre 38 du livre d'Ézéchiel qu'il y aura une attaque contre Israël quand il habitera en sécurité (comparer aux versets 8, 11-14).

Ces passages bibliques montrent qu'avant que commencent les derniers événements précédant le retour de Jésus-Christ dans la gloire et la majesté, il y aura apparemment une situation tranquille et sûre sur la Terre, et, selon Ézéchiel, particulièrement dans le pays d'Israël.

Même s'il nous semble improbable parfois de parvenir à un règlement pacifique entre Israël et les Palestiniens, nous devons nous attacher à la parole de Dieu. Tout ce qui est écrit doit s'accomplir. Peut-être que Donald Trump est effectivement l'homme par le biais duquel Dieu veut parvenir à cette situation de paix et de sécurité. Une chose est sûre: la parole de Dieu ne passera pas (Matthieu 5:17-19). Il y a toujours une forte opposition contre Trump, mais s'il continue à s'investir de la sorte pour la paix et la sécurité dans le monde – comme il l'a fait lors de sa visite au Proche-Orient – personne ne peut de bonne foi être contre lui.

En Israël aussi, on fonde en général – et Benjamin Netanyahu en particulier – de grands espoirs dans le nouveau président américain. Certes, Israël a vu avec une certaine inquiétude les importants contrats sur les armes avec l'Arabie saoudite et les autres pays arabes, mais Trump a assuré à Israël que les États-Unis, et particulièrement son administration, feront tout pour garantir la sécurité et la supériorité militaire d'Israël.

Étant toujours fasciné de voir comment Dieu réalise ses prophéties jusque dans les moindres détails, même si cela à l'air parfois impossible, je vous salue chaleureusement avec shalom

David Wilkerson

Le 69^e ANNIVERSAIRE D'ISRAËL

De Antje Naujoks

On trouve toujours des listes prouvant qu'Israël est un pays exceptionnel. Voici 69 raisons convaincantes d'aimer Israël.

1 Le fait que l'État juif ait pu être créé malgré toutes les oppositions relève presque du miracle.

3 Le pays est la preuve vivante que la tentative d'assassinat du peuple juif a échoué.

2

Israël est un havre de paix pour les Juifs du monde entier confrontés à l'antisémitisme.

7

La langue de la Bible y a connu une renaissance.



4

Après des centaines d'années d'exil, le peuple juif a de nouveau un État souverain.

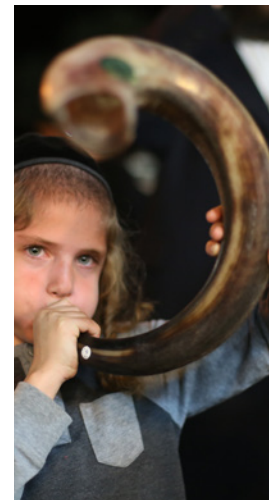
5

Le peuple juif prospère dans le pays que Dieu lui avait promis.



6

En Israël, le Livre des livres devient vivant.



9

Israël garantit la liberté de religion.

Des lieux historiques qui ont une signification pour toute l'humanité sont entretenus par l'État.

10



8

Israël pratique des commandements religieux antiques dans un style moderne également.

11

Jérusalem est une des villes la plus fascinante au monde.



12

Israël a permis l'accès à Jérusalem à toutes les confessions.

13

Israël est une démocratie vivante, la seule au Proche-Orient.

14

La Knesset comporte 120 sièges en référence à l'époque biblique.



15

Israël a cultivé le palmier Methushélah à partir d'un noyau de datte âgé de près de 2 000 ans.



16

Israël peut être fier de son armée qui obéit à un code de conduite moral.



17

Le monde croyait cela impossible, mais le bouclier antimissile «dôme de fer» protège les civils.

18

Israël dispose du meilleur système médical au monde pour administrer les premiers secours lors de catastrophes.

19

Les équipes de premiers secours d'Israël apportent leur aide dans le monde entier.

20

La serviabilité et la solidarité de la société sont impressionnantes.

21

L'État s'occupe du sauvetage des Juifs en détresse dans le monde entier.

22

On ne trouve nulle part ailleurs autant de bénévoles, qu'ils soient encore élèves ou déjà retraités.



23

Israël est un pays jeune adapté aux enfants.

24

L'État investit d'énormes ressources dans la formation.

25

En Israël, tout le monde apprend en permanence de nouvelles choses, personne n'est trop jeune ni trop vieux.

26

Il n'y a presque aucun autre pays où autant de citoyens ont une formation académique.



28

Le technologie appliquée dans de nombreux domaines du quotidien facilite la vie.

27

Aucun pays du monde ne dispose d'autant de musées par habitant qu'Israël.

29

Les Israéliens trouvent toujours une solution, même pour les problèmes insolubles.

30

C'est un pays de libres penseurs et d'individualistes, tout est discuté, même de manière controversée.

31

Israël offre une carte des menus extrêmement diversifiée.



32

Les marchés en plein air du pays sont un régal pour tous les sens.

33

Israël est informel, on s'appelle par son prénom et on s'habille de façon décontractée, même aux grandes occasions.

34

Les Israéliens savent faire la fête et célébrer la vie.

35

On peut y expérimenter des manifestations culturelles inhabituelles.



36

Cela vaut la peine de partir à la découverte du design des villes, des rues et des bâtiments.

37

À côté de ruelles tortueuses antiques, on trouve les immeubles les plus modernes qui soient.

38

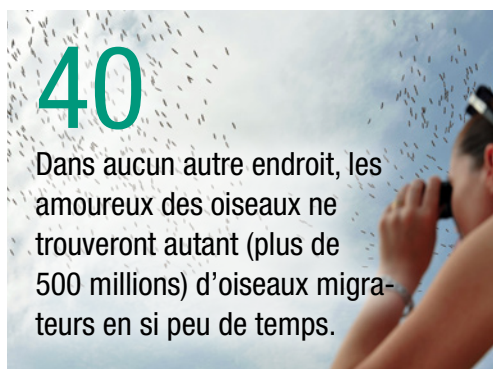
Aucun autre pays au monde ne gère ses forêts de manière aussi durable qu'Israël.

39

Israël a offert au monde le système d'irrigation au goutte-à-goutte.

40

Dans aucun autre endroit, les amoureux des oiseaux ne trouveront autant (plus de 500 millions) d'oiseaux migrateurs en si peu de temps.



41

Ici, on peut se baigner au point le plus bas de la Terre, dans la mer Morte.

42

En Israël, on ne doit faire qu'un petit trajet pour passer du ski nautique à la descente en slalom.

43

Les gens prient pour avoir de la pluie, et dès qu'il y a un centimètre de neige, il n'y a pas classe et les travailleurs ne doivent pas se rendre au travail.



44

Le pays présente une flore et une faune magnifique et des paysages et des plages à couper le souffle.

45

Un lever du soleil sur Massada est d'une beauté extraordinaire.

46

Israël protège la flore, la faune et les hommes grâce à un système hautement spécialisé et biologique de destruction des parasites.



49

C'est seulement ici que l'on peut cheminer sur les traces de Jésus-Christ.

47

On peut apprendre toute l'année à pratiquer le sport populaire d'auto-défense israélien Krav Maga sur la plage.

50

Israël a non seulement offert au monde les tomates-cerises, mais aussi le Rummikub.

48

Le chemin de randonnée d'Israël est tout aussi unique en son genre que l'hospitalité israélienne.

51

Le petit pays d'Israël peut être fier de ses lauréats du prix Nobel.

52

Israël est une des nations start-up la plus innovante au monde.

53

C'est ici qu'ont été inventé les bases du téléphone portable et des clés USB.



54

C'est ici qu'est fabriqué un tiers des puces informatiques du monde.

56

C'est en Israël, le pays du peuple du Livre, qu'a été développée la technologie des livres numériques.

55

Les systèmes d'exploitation pour ordinateur les plus répandus au monde ont été conçus en Israël.

57

Israël répond à la tour de Babel avec des technologies de traduction modernes.



58

Israël est à la pointe mondiale de la recherche sur les énergies renouvelables.

59

L'entreprise MobilEye améliore la sécurité routière dans le monde entier.

60

Les systèmes de diagnostic israéliens comme PillCam ou des appareils IRM à rayonnement réduit aident de nombreuses personnes.

61

Grâce au visionnaire Shimon Pérès, Israël est à la pointe de la recherche sur le cerveau humain.

63

Grâce à ses Eye-Camps, Israël a redonné la vue à d'innombrables personnes.

62

Des innovations israéliennes comme ReWalk font courir le marathon à des personnes paralysées.

64

En Israël, des remèdes antiques sont l'objet de recherches et sont présentés de nouveau à l'humanité.



65

Israël a révolutionné les problèmes agricoles comme la surpêche et la pénurie de denrées alimentaires.

66

Des juifs venus de 160 nations différentes et divers groupes ethniques ne permettent pas à l'ennui de s'installer.

68

Il y a de nombreux visionnaires qui veulent la paix et qui transforment par le biais d'innombrables projets des épées en socs de charrue.

67

Israël est non seulement la Terre sainte, mais aussi un pays pressé, où le temps est mis à profit.

69

En Israël, on vit selon la maxime suivante: celui qui sauve un homme sauve le monde entier.

À L'ÉTROIT ET JOYEUX

Israël continue à prospérer à l'âge de 69 ans. Sa population s'est décuplée depuis sa fondation, et la perspective démographique du pays est positive. Mais certaines voix mettent en garde sur le fait que la course démographique pourrait détruire Israël.

En 1948, les statistiques ne soulaient pas à l'État d'Israël; de nombreux Arabes, peu de Juifs, à peine quelques soldats et quelques armes ainsi qu'une infrastructure insuffisante pour, entre autres, soigner les malades et assurer l'éducation. Face à cette situation initiale et d'autres aspects pertinents, certains prophétisaient l'échec du rêve sioniste. Mais aujourd'hui, 69 ans plus tard, l'État indépendant d'Israël peut vraiment se permettre de respirer.

L'État a de grandes réserves d'énergie: de la bonne volonté, un engagement énorme ainsi que beaucoup d'espoirs et de rêves ont fait d'Israël, malgré toute l'opposition, le miracle que le pays est aujourd'hui.

Le rapport de l'Office national des statistiques, publié la veille de la commémoration du 69e anniversaire de l'indépendance, illustre les acquis de l'État juif. Aujourd'hui, 6 484 000 Juifs vivent en Israël. Ils constituent 75 % de

la population totale d'Israël et 43 % des Juifs du monde entier (qui sont 14,4 millions au total). Au moment de la création de l'État, il y avait environ 800 000 Juifs dans le pays, qui représentaient seulement 6 % des Juifs du monde entier. Au printemps 2017, la population d'Israël se montait à 8 680 000 personnes.

Dans d'autres domaines aussi, on peut voir sans peine le chemin parcouru au cours de ces 69 années. En 1948, Israël disposait seulement de deux éta-



Environ 800 000 Juifs vivaient en Israël au moment de la création de l'État. Ils représentaient 6 % des Juifs du monde entier.



6 484 000 Juifs vivent en Israël. Ils représentent 75% de la population totale d'Israël et 43 % des Juifs du monde entier.

blissements d'enseignement supérieur (le Technion à Haïfa et l'Université hébraïque de Jérusalem). Aujourd'hui, il y en a 63. Trois ans après la création de l'État, c'est à dire en 1951, 34 000 voitures circulaient sur les routes du pays; aujourd'hui, il y en a trois millions. En 1949, l'espérance de vie des femmes était de 67,6 ans et celle des hommes de 64,9 ans. Entre-temps, elle est passée à 84,5 ans pour les femmes et 80,9 ans pour les hommes. Mais un autre pourcentage est peut-être encore plus significatif: environ 80 % des citoyens d'Israël disent être satisfaits de leur vie dans le pays.

Et pourtant, on peut aussi, bien sûr, trouver en Israël l'endroit où le bât blesse; comment pourrait-il en être autrement? La croissance de la population israélienne, qui est phénoménale, pourrait poser de graves problèmes dans un avenir pas si lointain, car le pays se dirige vers une densité de population

bien trop élevée. Selon le professeur Alon Tal, le dirigeant de l'unité pour la gestion publique de l'université de Tel Aviv et le fondateur de l'organisation environnementale «Adam Teav VeDin» (hommes, nature et conséquences), on est déjà beaucoup trop à l'étroit en Israël aujourd'hui, car le pays compte presque 400 personnes au kilomètre carré, alors que la densité moyenne de la population dans les pays de l'OCDE est de 37 personnes au kilomètre carré. Des scénarios prudents envisagent qu'en 2050, Israël ait une population de 23 millions d'habitants. Une estimation moins frileuse prévoit quant à elle 36 millions de personnes. Dans ce cas, la circulation serait un problème bien plus important qu'aujourd'hui, les salles de classe et les hôpitaux seraient complètement bondés et les appartements libres ne seraient pas seulement des objets rares comme maintenant, mais on devrait plutôt parler de crise du lo-

gement. Mais face à une population si nombreuse, c'est l'approvisionnement en aliments et en eau qui poserait le plus de problèmes. En effet, comme le croient certains, on devrait alors qualifier la qualité de vie en Israël de catastrophiquement mauvaise. Les experts qui prévoient le déroulement de ce scénario en Israël exigent qu'on prenne immédiatement des mesures pour éviter sa réalisation. Ils expliquent qu'Israël doit enfin comprendre que la période difficile, pendant laquelle on était dépendant de tout immigré supplémentaire, est révolue depuis longtemps. Ainsi, Israël devrait commencer à réguler la croissance des familles en baissant les incitations financières pour les familles nombreuses. «Toute personne qui aime ce pays et qui ne fait rien, pêche», résume le professeur Tal. «Celui qui aime véritablement ce pays doit s'investir pour la stabilité, pour qu'il soit possible de continuer à profiter de la vie ici à l'avenir.» **ML ■**

FIERTÉ COMMUNE, MAIS RÉSIDENCE SÉPARÉE DE PRÉFÉRENCE

La société israélienne se compose de divers groupes. De nouveaux sondages montrent comment ils se voient, et comment ils envisagent leur vie commune.

À l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance israélienne, des statistiques, mais aussi des sondages d'opinions ont été publiés. Au printemps 2017, Israël comptait 8,68 millions de citoyens, dont 75 % sont Juifs (6,48 millions). Les Arabes – musulmans et chrétiens – représentent 21 % (1,8 millions). Tous les «autres», c'est à dire les chrétiens et les musulmans non-arabes, ainsi que les laïcs, constituent 4,5 % de la population (environ 400 000 personnes).

La majorité des Juifs se considèrent comme religieux (9 % d'ultra-orthodoxes, 11 % de religieux, 12 % de traditionnelle-

ment religieux, 24 % de traditionnels, mais moins religieux) tandis que 44 % affirment être séculiers. L'immense majorité des Juifs d'Israël (93 %) est fière de son identité juive, bien qu'il y ait des tensions entre les groupes ayant une identité différente: les Juifs ashkénazes (européens), les Juifs séraphades (qui sont originaires de la péninsule ibérique), les mizrahims (Juifs orientaux), ainsi que les Juifs éthiopiens et yéménites.

Les Arabes forment la plus grande minorité avec 1,8 millions de personnes. Plus de 80 % d'entre eux sont musulmans, les chrétiens arabes sont un peu plus de 10



56% DES JUIFS SE QUALIFIENT DE RELIGIEUX, UNE IMMENSE MAJORITÉ DES JUIFS D'ISRAËL (93 %) EST FIÈRE DE SON IDENTITÉ JUIVE.

% et les Druses un peu moins de dix pour cent. Si on y ajoute la catégorie «autres», un quart de la population est très hétérogène, ce qui fait que des identités diverses sont représentées: arabes, palestiniennes, israélienne, mais aussi musulmane – sunnite et chiite – bédouine, chrétienne et druse. Il ne faut pas non plus oublier les Circassiens, les Alaouites, les Bahais, les Ahamdiyyas et les Samaritains.

Cela signifie qu'Israël est hétéroclite, mais tout se fait dans un ordre particulier, qui est quand même flexible et adaptable. On découvre des points communs, mais aussi des différences et même des fossés infranchissables. De nombreuses personnes attribuent à ces fossés, qui constituent une séparation, des attributs négatifs. En Israël, l'état civil et les systèmes scolaires sont organisés séparément; cette pratique remonte à la période ottomane et a été reprise tant par les Britanniques que par l'État d'Israël. De nombreuses personnes non-israéliennes y voient une exclusion, mais en ce qui concerne l'état civil par exemple, cela permet aux juifs, aux musulmans et aux chrétiens de procéder aux mariages, aux divorces et aux enterrements selon leurs propres rites et que les enfants des différents systèmes scolaires apprennent de manière approfondie leur propre histoire dans leur langue maternelle - arabe ou hébreu. Cependant, le système est dynamique: les enfants juifs peuvent aller dans des écoles arabes ou inversement, et de plus il y a des écoles juives-arabes bilingues. De surcroît, il y a de nombreux espaces communs: le lieu de travail, ainsi qu'en général dans la vie quotidienne, les

autobus, les centres commerciaux, les piscines, les parcs d'attraction, les concerts, les banques, les hôpitaux et les administrations. En effet: la séparation ne doit pas être confondue avec un apartheid.

Les sondages d'opinion permettent d'y voir plus clair. L'institut The Jewish People Policy Institute (JPPI) a découvert que la majorité des Juifs trouvent qu'il est plus judicieux que les Juifs ultra-orthodoxes et séculaires ne vivent pas ensemble, alors que des quartiers d'habitations communs aux Juifs religieux et séculaires seraient possibles. Ce sont surtout les Juifs séculaires qui voient d'un œil sceptique le mélange. Il est aussi intéressant que 90 % des chrétiens vivant en Israël trouvent qu'il est mieux de ne pas vivre dans des quartiers où habitent des musulmans ou des juifs, alors que les musulmans sont plus ouverts à la cohabitation. Ce dernier groupe pense qu'il serait mieux de vivre dans une communauté séparée de l'Israël juif. Cela signifie que personne n'a de problème avec le mélange dans la vie publique, mais, en ce qui concerne les quartiers résidentiels, chacun préfère se retrouver entre gens de la même communauté. Qu'on soit Juif ou Arabe, la séparation plébiscitée de l'habitat ne repose donc pas sur des critères ethniques ou politiques, mais bien sur la religion, tout comme le souhait de pouvoir vivre son style de vie sans être dérangé. Dans les quartiers des Juifs très religieux par exemple, certaines rues sont barrées pendant le sabbat; les musulmans et les chrétiens, quant à eux, ont des jours de repos différents. C'est juste un exemple qui explique pourquoi les différentes communautés d'Israël préfèrent rester entre elles dans leurs quartiers résidentiels.

D'autres sondages montrent que deux tiers des Arabes du pays ont une vision positive d'Israël, alors que le pourcentage de Juifs qui ont la même opinion n'est que de 43,9 %. On retrouve un pourcentage équivalent dans les deux groupes en ce qui concerne leur vision optimiste de l'avenir dans le pays. Quand il s'agit de la satisfaction par rapport à l'accès aux soins, la stabilité économique et l'éducation, les Israéliens arabes sont bien plus satisfaits que les Israéliens juifs. Il est certain que les deux groupes ont aussi des sujets de mécontentement, mais dans l'ensemble, c'est le positif qui domine. Environ 80 % ont déclaré être fiers d'être Israéliens; parmi les participants juifs, le taux s'élevait à 86,1 %, parmi les participants arabes, à 51,1 %. AN■

ON RECHERCHE DE NOUVEAUX AGENTS SECRETS

En général, les services secrets recrutent de nouveaux agents en toute discrétion. Mais il n'en est pas ainsi en Israël, car les services secrets intérieurs, Shabak, ont publié une énigme dans les médias. Il est indiqué que ceux qui arrivent à trouver la solution de ce questionnaire très compliqué auront rempli les conditions pour poser leur candidature à l'unité cybernétique. 60 000 Israéliens se sont inscrits pour tenter de trouver la solution, mais comme l'a indiqué *Ynet*, seuls six d'entre eux ont réussi à résoudre correctement l'énigme. Les services secrets extérieurs, le célèbre Mossad, recherchent actuellement également de nouveaux employés grâce à une campagne de recrutement du même genre. . AN■



LA NOUVELLE-ZÉLANDE VEUT TOURNER LA PAGE

Par le passé, il existait de bonnes relations entre Israël et la Nouvelle-Zélande. Mais au moment du passage au nouveau millénaire, il y a eu une crise après l'autre, entre autre à cause des votes de la Nouvelle-Zélande dans les comités de l'ONU et de l'envoi en Israël d'un ambassadeur qui avait en parallèle pour fonction de représenter la Nouvelle-Zélande en Palestine. Pas plus tard qu'en février 2017, Israël a de nouveau dévalué le statut de son ambassade à Wellington. Peu de temps après, un courrier du ministre des Affaires étrangères de la Nouvelle-Zélande, dans lequel ce dernier exprimait le souhait d'améliorer de nouveau les relations diplomatiques entre les deux pays, est arrivé en Israël. Au moment de la clôture de la rédaction, il n'y avait pas encore de réponse officielle du ministère israélien des Affaires étrangères. AN■

RÉFORME DE LA TÉLÉVISION PUBLIQUE

Après 49 ans de diffusion, les informations du soir, appelées Mabat (regard) de la première chaîne de télévision, celle qui dépend de l'Israel Broadcasting Authority (IBA), appartiennent désormais au passé. La dernière émission a été diffusée au début de l'année 2017, ce qui a constitué le point de départ d'un remaniement au sein de la télévision publique mis en place par le Premier ministre Netanyahu. Mabat a été institué en 1968, peu de temps après qu'Israël ait enfin disposé d'une station de télévision. Jusqu'en 1993, c'était la seule chaîne qui diffusait les informations du soir dans le pays. **AN■**

UNE NOUVELLE LOI SOULIGNE LE CARACTÈRE JUIF D'ISRAËL



La loi a été débattue pendant six ans. Les reformulations reflètent la recherche d'un équilibre tenu entre le caractère tant juif que démocratique de l'État. Comme Netanyahu pense qu'il est bon de soutenir la loi sur les nationalités en vue des prochaines élections, il a accéléré le début du processus législatif, bien qu'on continue à entendre des critiques, car la loi déclare officiellement Israël comme étant l'État national du peuple juif. Netanyahu a déclaré à ce sujet: «Il n'y a pas de contradiction entre cette loi et des droits égaux pour tous les citoyens d'Israël. Cette loi est la réponse à tous ceux qui veulent nier le rapport étroit qui existe entre le peuple juif et le pays d'Israël.» **AN■**

ISRAËL GAGNE DEUX BATAILLES, MAIS PAS LA GUERRE

De nombreux avis concordent sur ce point: les Palestiniens ont une longueur d'avance sur Israël sur le front médiatique du conflit mais aussi en ce qui concerne leur influence dans les comités internationaux. Mais deux exemples illustrent qu'ils n'arrivent pas à faire pencher la balance de leur côté lors de toutes les batailles. Premièrement, le sous-comité de la FIFA a décidé de repousser la demande de la Fédération palestinienne du football d'exclure les équipes israéliennes originaires de Cisjordanie, ce qui fait que ce sujet n'est plus à l'ordre du jour du comité de la FIFA ni du président Gianni Infantino. Ensuite, le gouvernement de la Grande-Bretagne a fait savoir qu'il n'obtempérerait pas à la demande d'initiatives palestiniennes et qu'il ne présenterait pas d'excuses pour la déclaration de Balfour de 1917, dans laquelle il garantissait au peuple juif son aide pour la mise en place d'un foyer national juif en Palestine. **AN■**

ÉTATS-UNIS

L'ÉCLAIR TRUMP

Est-ce que le président Trump a réussi au cours de sa visite de 26 heures en Israël à poser un nouveau fondement pour un accord israélo-palestinien? Et que va-t-il se passer s'il échoue?

TLe nouveau président des États-Unis, Donald Trump, a effectué une visite éclair au Proche-Orient. Il semblait déborder d'énergie et être totalement convaincu «de pouvoir arracher des accords», alors que d'autres avant lui n'ont même pas réussi à en tracer les grandes lignes. Il s'est montré impatient et pas du tout enclin à accepter un non comme réponse; il a ainsi indiqué en amont aux personnalités dirigeantes impliquées qu'il était fermement décidé à «régler cette affaire» et montrer ainsi sa supériorité sur tous ses prédécesseurs qui ont échoué. Mais il a aussi révélé qu'il ne connaissait pas la situation en détail. Ces détails semblent de surcroît ne

pas vraiment l'intéresser. «Il n'y a aucune raison pour que les Israéliens et les Palestiniens ne vivent pas en paix les uns avec les autres», a énoncé le président Trump avant son voyage, comme s'il n'existait pas de conflit qui oppose depuis plus de 100 ans les rivaux acharnés, comme s'il n'y avait pas de profonde querelle sur fond religieux au sujet de Jérusalem ainsi que sur le droit de créer des colonies dans le territoire du pays d'Israël, comme si c'étaient seulement Netanyahu et Abbas qui étaient incapables de contenir une opposition acharnée et intransigeante, et comme s'il n'y avait pas une centaine d'autres raisons, certaines insignifiantes, mais d'autres tout à fait

cruciales ayant empêché jusque là la signature d'un accord de paix.

Est-ce que Trump va quand même avoir du succès? Madame Tzippi Livneh, l'ancien ministre israélien des Affaires étrangères qui se trouve désormais dans les rangs de l'opposition, répondrait à cette question par l'affirmative. «C'est une grande opportunité, car quelque chose de dramatique pourrait advenir si le monde arabe est prêt et si nous avons à faire à un président dont on ne peut pas dire qu'il essaie d'éviter Israël» a-t-elle déclaré. Un certain nombre de politiciens et de journalistes israéliens n'appartenant pas à la droite conservatrice partagent cet avis.

Mais ceux qui prétendent qu'il s'agit ici de l'étrange initiative d'un président, au sujet duquel 53 000 psychologues et experts pour la santé mentale ont attesté qu'il n'est mentalement pas apte à remplir ses fonctions, leur sont opposés. Certains plaisantins ont même dit que Trump souffre du «syndrome de Jérusalem», une psychose dont sont atteints certains visiteurs de la Ville Sainte, et qui leur fait croire qu'ils sont le Messie qui va apporter la paix mondiale.

Psychose ou non, devant les scandales qui se sont accumulés en peu de temps autour de l'administration Trump, et ceci notamment dans le contexte de ses liens avec la Russie, le président a besoin d'un succès rapide, et si possible d'un succès majeur. S'il arrive à accomplir ce que ses prédécesseurs ont échoué à faire avant lui, tant mieux pour lui. Avant la visite de Trump, on savait seulement que son initiative reposait en partie sur la proposition saoudienne, qui demande en principe le retour aux frontières de 1967 – avec quelques corrections – et la création d'un État palestinien. Le sort de Jérusalem reste complètement flou, mais la manière de faire des membres de l'administration Trump chargés de préparer la visite semble montrer que le cauchemar de la droite israélienne pourrait devenir réalité. Il s'avère en effet que même 50 ans après la guerre des Six Jours de 1967, les

États-Unis continuent à refuser de reconnaître Jérusalem comme la capitale d'Israël; l'administration Trump ne fait pas exception.

Ce sujet a été abordé à l'occasion de la visite de Trump au mur des Lamentations. Le personnel américain qui s'est occupé de la préparation de sa visite a fait savoir que Trump voulait se rendre dans ce lieu saint seul, sans être accompagné par le Premier ministre Netanyahu. Pour justifier sa demande, on a invoqué le fait que le mur des Lamentations se trouvait en Cisjordanie. Bien entendu, cela a déclenché une vague d'indignation en Israël. Par la suite, il a été fait pression sur le porte-parole du gouvernement Trump pour que son équipe déclare publiquement qu'Israël détenait la souveraineté sur le mur des Lamentations. Mais cela n'a servi à rien, il n'y a eu que des tentatives pour contourner le problème. Cependant, sur d'autres points, la lumière a été faite : en effet, il a officiellement été confirmé que le transfert de l'ambassade américaine de Tel Aviv à Jérusalem – une des promesses centrales de la campagne électorale de Trump – n'allait pas intervenir rapidement.

- Une chose est sûre: une minuscule étincelle suffirait à faire tout sauter. Ces étincelles pourraient être un tir de missile d'Israël faisant des victimes civiles mais aussi une liquidation mystérieuse.

Va t-on parvenir à un accord dans ce contexte? Trump le voudrait bien. S'il y parvenait, il détiendrait un bel atout. Mais si cette affaire s'enlisait, il se pourrait que ce président impulsif déclare purement et simplement aux parties concernées qu'elles ne sont pas encore prêtes pour un accord. Par la suite, il laisserait tomber cette affaire comme une vieille chaussette. C'est ce qui arrive aux personnes atteintes par le syndrome de Jérusalem: dès qu'elles quittent la ville, elles sont guéries et oublient les rêves qu'elles ont caressés quand elles se trouvaient à Jérusalem. ZI ■



Le monde a pu découvrir récemment la nouvelle charte du Hamas qui, si on la regarde de près, montre que l'organisation terroriste est tout aussi combative que par le passé. Rien n'a changé non plus par rapport à l'abus cynique des gestes humanitaires d'Israël.



ABUS CYNIQUE DES GESTES HUMANITAIRES

HAMAS

Le Hamas est connu pour avoir utilisé les civils comme boucliers humains pendant les dernières guerres. Le matériel de guerre est caché dans des immeubles, des hôpitaux, dans des écoles et des mosquées, des missiles sont tirés du haut des toits de maisons individuelles. Les combattants du Hamas se cachent souvent parmi les civils. Mais ce ne sont pas les seuls actes qui démontrent un véritable mépris pour les êtres humains. Lors des combats contre Israël durant l'été 2014, il y a eu des exécutions de subalternes palestiniens sans procès. De plus, il ne s'écoule presque pas d'année sans que plusieurs citoyens soient exécutés – parfois en public – et on peut être sûr qu'ils ont certes été jugés, mais que leur jugement n'a pas été équitable.

C'est l'organisation des droits de l'homme Human Rights Watch (HRW) qui a plusieurs fois qualifié d'injuste le système judiciaire de la bande de Gaza: les gens sont arbitrairement mis en prison et ne reçoivent pas l'assistance d'un avocat. Isolement cellulaire, mauvais traitements et torture sont à l'ordre du jour. Les membres du Fatah vivent dangereusement dans la bande de Gaza. Ils sont emprisonnés, abattus ou pris en otage, comme d'autres d'ailleurs. Le Hamas viole actuellement les droits de l'homme en retenant depuis des années des civils israéliens dans la bande de Gaza.

Au cours des dernières semaines, des experts de la politique au Proche-Orient ont analysé la nouvelle charte du Hamas qui remplace le document fondateur de 1988. La modification la plus frappante concerne les termes Juifs et Israéliens. En 1988, on parlait de «Juifs qui sont les ennemis répugnants de Dieu» et qu'il fallait détruire. Comme le Hamas a compris depuis longtemps que les pays occidentaux lui reprochaient à cause de cela d'être raciste, antisémite et d'avoir des tendances au génocide, il est maintenant fait une distinction entre les «Juifs, le peuple du Livre saint» et ceux qui sont pour le «projet sioniste», c'est à dire les Israéliens. «Et le Hamas n'est pas en conflit avec les Juifs juste parce qu'ils sont Juifs, mais le Hamas est en conflit avec les sionistes, les occupants et les agresseurs» (article 15). En résumé, on peut dire que le Hamas ne va pas reconnaître «l'État sioniste» (article 18). Il confirme aussi qu'il ne peut

pas être conclu de paix en Palestine [...], et donc la résistance et le djihad restent des droits en vigueur» (article 21) et repousse toute alternative «qui viserait à obtenir tout autre chose que la libération complète de la Palestine, du fleuve à la mer» (article 19). Sinon, rien de nouveau, car cette charte – que certains qualifient de poudre aux yeux ou d'exercice de communication – continue à propager la haine et le fanatisme.

Cela est aussi prouvé par les actions quotidiennes du Hamas. L'abus des gestes humanitaires est vraiment l'apothéose de tout ceci. C'est ainsi que les biens de première nécessité fournis par Israël sont détournés pour les objectifs du Hamas. Mais c'est encore plus grave quand ce dernier se sert des gens dans le besoin. Deux sœurs de la bande de Gaza ont présenté leur autorisation de passer au poste frontière Erez pour entrer en Israël. L'une d'elle est atteinte d'un cancer et a obtenu auprès de l'administration compétente une autorisation de voyager pour être soignée en Israël. Sa sœur a pu faire le voyage avec elle pour l'accompagner. En contrôlant leurs effets personnels, on a trouvé des explosifs dans une boîte de médicaments. Le général de brigade israélien à la retraite en charge de ce poste frontière, Kamil Abu Rokon, a déclaré à ce sujet: «À notre grand regret, il s'est de nouveau avéré que les terroristes habitant dans la bande de Gaza continuent leurs efforts pour abuser de l'assistance humanitaire et commettre ainsi des attentats en Israël.» Les services secrets israéliens intérieurs, Shabak, ont découvert que c'était le Hamas qui était derrière cette contrebande d'explosifs et cette tentative d'attentat.

En lisant les commentaires des lecteurs au sujet de cette information, quel que soit le média par lequel elle a été publiée, on a retrouvé la même interrogation, à savoir pourquoi Israël ne met pas tout simplement fin à ces gestes humanitaires. La réponse est simple: Israël n'apporte pas seulement une aide humanitaire, mais, contrairement au Hamas, pour lui, la vie humaine a de la valeur, et ainsi, chaque année, environ 30 000 habitants de la bande de Gaza bénéficient de l'aide médicale en Israël. AN■

DROITS DES FEMMES

LES NATIONS UNIES SE FONT HONTE À ELLES-MÊMES

C'est absurde: l'Arabie saoudite, ce pays qui est un de ceux qui violent le plus les droits des femmes au monde, a été élu membre de la Commission de la condition de la femme des Nations unies.

→ En Arabie saoudite, les femmes n'ont pas le droit de conduire de voiture ni de pénétrer seules et sans voile dans les espaces publics ni même de quitter leur domicile sans l'autorisation expresse de leur mari. Pour chaque femme citoyenne de ce pays, il doit y avoir un tuteur, car ces femmes sont incapables juridiquement dans tous les domaines de la vie quotidienne.

Si cela n'était pas terriblement triste, on pourrait prendre cette nouvelle pour une plaisanterie de mauvais goût. L'Arabie saoudite se comporte de manière honteuse avec les femmes, et est connue pour être le pays dans lequel la gente féminine doit surtout se soumettre aux hommes. Et malgré cela, le Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC) a élu ce pays membre de la Commission de la condition de la femme. Cette élection, qu'on ne peut qualifier autrement que d'absurde, démontre une fois de plus que ce comité international ne met pas en pratique les idéaux élevés qu'il s'est donné lors de sa création.

La Commission de la condition de la femme, créée en 1946 par les Nations unies, est la seule commission de ce groupement international d'États qui s'occupe de la question de l'égalité des sexes, de la promotion de l'égalité et de la consolidation de la position des femmes du monde entier. Ainsi, on pourrait partir du principe que les treize représentants des États membres de cette commission, s'identifient au minimum avec les buts de la commission. Le choix de l'Arabie saoudite comme membre démontre qu'il n'en est rien.

Les lois adoptées par l'Arabie saoudite sont basées sur les lois de la sharia sunnite. Chaque année, d'innombrables organisations internationales expriment de nombreuses critiques à l'encontre de ce pays pour son hostilité envers les femmes. En Arabie saoudite, les femmes n'ont pas le droit de conduire des voitures ni de se rendre sans voile et seule dans les espaces publics, ni même de quitter leur domicile sans l'autorisation expresse de leur mari.

Pour chaque femme citoyenne de ce pays, il doit y avoir un tuteur, car ces femmes sont incapables juridiquement dans tous les domaines de la vie quotidienne. En général, c'est le mari qui est le tuteur de la femme. Si elle n'est pas

(encore) mariée, c'est le parent masculin le plus proche qui prend en charge cette tutelle. En Arabie saoudite, les femmes sont dépendantes de l'approbation de ce tuteur si elles veulent travailler, si elles veulent suivre une formation scolaire ou conclure n'importe quel contrat. Compte-tenu de cette situation, le Forum mondial de l'économie a assigné à l'Arabie saoudite la 130e place sur 142 pays en ce qui concerne l'égalité des sexes.

«Élire l'Arabie saoudite pour siéger à cette commission, c'est comme si on confiait la direction de la caserne des pompiers à un pyromane» a déclaré Hillel Neuer, le dirigeant de l'organisation d'utilité publique UN-Watch. C'est aussi lui qui a rendu publique l'élection de l'Arabie saoudite; un vote que l'ONU aurait préféré garder secret. «La discrimination des femmes en Arabie saoudite se déroule non seulement ouvertement et au grand jour, mais aussi de manière systématique, et est appliquée dans les lois aussi bien que dans d'autres domaines. Avec l'admission de l'Arabie saoudite dans la Commission de la condition de la femme, l'ONU a en fin de compte fait parvenir au monde le message que l'on peut vendre les droits de la femme pour une poignée de pétrodollars.»

L'Arabie saoudite a été acceptée dans cette commission suite à un vote à bulletin secret. Cinquante-quatre pays, qui font partie du Conseil économique et social des Nations unies, ont pris part au vote, parmi eux douze États de l'Union Européenne comme la Belgique, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Suède et la Grande-Bretagne. Même s'il s'agissait d'un vote secret, il est avéré qu'au moins cinq États européens faisant partie de ce Conseil ont voté pour l'admission de l'Arabie saoudite à cette commission. On suppose que l'Arabie saoudite a exercé une grande pression sur les représentants pour garantir son admission à la Commission de la condition de la femme, ce qui n'est rien d'autre que la concrétisation d'une mauvaise plaisanterie. **ML** ■

RESOLUTION

L'UNESCO S'EST MANIFESTÉE LE JOUR DE LA COMMÉMORATION DE L'INDÉPENDANCE D'ISRAËL

Tandis que l'on fêtait en Israël le 69e anniversaire de l'indépendance, l'UNESCO a de nouveau adopté une résolution critiquant Israël. Mais cependant, même si on a touché le fond en ce qui concerne la politisation de ce comité, cette résolution peut faire gagner des points à Israël.

L'organisation pour les droits de l'homme UN Watch, qui a son siège à Genève, a retenu à l'égard de ce vote que l'UNESCO, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, a de nouveau agressé l'État d'Israël, non pas seulement pour le critiquer, mais aussi pour le condamner.

Cette résolution de l'ONU se rapporte de nouveau à Jérusalem et remet une fois encore Israël à sa place en ce qui concerne la Ville Sainte. On reproche à Israël «de modifier le caractère et le statut de la Ville Sainte». Il est également à noter qu'Israël est qualifié «puissance d'occupation» sur toute la ville de Jérusalem. Cette résolution, qui porte le titre «La Palestine occupée», critique non seulement les fouilles archéologiques qu'Israël effectue sur les lieux historiques de Jérusalem, mais conteste aussi une nouvelle fois les droits historiques et présents de l'État juif dans la ville. Par des moyens détournés, la présence d'Israël à Jérusalem est qualifiée d'illicite et sa légitimité contestée. Et cependant, cette résolution de ce comité des Nations unies est plus modérée que les précédentes sur ce sujet, car les lieux saints et le mont du Temple ne sont pas désignés expressément et uniquement sous leur nom arabe, et, cette fois-ci, Jérusalem est au moins définie comme une ville sainte pour les trois grandes religions monothéistes.

Au cours des dernières années, ce comité a connu une vraie politisation qui est à mettre sur le compte de l'identité des États membres ainsi que du travail de lobby palestinien. Il n'en reste pas moins que cela confine purement et simplement au scandale de nier, de démentir et de condamner l'héritage juif et les liens qui unissent les Juifs à Jérusalem. Et cependant, suite à ces résolutions, Israël pourrait enregistrer une nouvelle victoire dans la guerre. L'organisation UN Watch a retenu la chose suivante: «Israël a perdu le vote, mais il a pu enregistrer une petite victoire morale. Israël

a amassé un nombre record de voix dans son camp; parmi elles, on trouve celles d'importantes démocraties occidentales comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas. [...] Les Palestiniens perdent de plus en plus de soutien pour leur résolutions anti-Israéliennes rituelles.»

Cette position s'appuie sur les résultats du vote contre Israël des 58 pays (et pour être exact on doit souligner que certains brillent régulièrement par leur absence): en avril 2016, 33 États ont voté pour, 6 contre et 17 se sont abstenus. En octobre, c'est à dire lors de l'adoption de cette résolution de l'UNESCO au sujet de Jérusalem qui a déclenché une vague de protestation parmi les chrétiens du monde entier, 24 membres ont voté pour, 6 contre et 26 se sont abstenus. En mai 2017, 22 pays ont voté pour, 10 ont voté contre et 23 se sont abstenus. Non seulement le nombre de voix favorables a baissé pour se reporter sur des voix opposées et des abstentions, mais on peut aussi voir une modification du comportement de vote de pays importants comme l'Italie, la Grèce, l'Ukraine, qui, cette fois, ne se sont pas abstenus, mais ont voté contre.

Seule la Suède est sortie des rangs. En

octobre, le pays s'était abstenu, et maintenant il a voté pour, ce qui a poussé le Premier ministre Netanyahu à convoquer l'ambassadeur de la Suède à Jérusalem. De plus, Netanyahu a annoncé vouloir réduire la contribution israélienne à l'ONU d'un million de dollars supplémentaire. Au total, Israël doit verser chaque année onze millions de dollars américains à l'ONU, mais suite à la décision du Conseil de sécurité de Nations unies en décembre 2016 au sujet des colonies israéliennes, il a diminué sa contribution de 6 millions de dollars, et en mars 2017, après une résolution du Conseil des droits de l'homme des Nations unies, de deux millions de dollars supplémentaires. Étant donné la position prise par les comités de l'ONU contre Israël, ce dernier retire à cette institution internationale son soutien financier. Du point de vue israélien, cela changera seulement quand le secrétaire général de l'ONU, António Guterres suivra le conseil de 100 sénateurs américains exprimé dans une lettre de protestation envoyée à l'ONU au sujet de la manière partielle dont est traité Israël et mettra en pratique dans l'organisation dont il est le chef sa propre déclaration, selon laquelle Israël doit être traité comme tous les autres pays. AN■



L'AUTORITE PALESTINIENNE

LE SOUTIEN FINANCIER AUX TERRORISTES

Israël a de nouveau dénoncé le fait que l'Autorité palestinienne verse des indemnités aux terroristes emprisonnés. De nombreux pays occidentaux ne se préoccupent pas de ce sujet, car ils devraient alors se poser l'épineuse question de leur propre implication.

Israël en a vraiment assez. Alors qu'Abbas, le président de l'Autorité palestinienne (AP) se présente au président américain Trump comme quelqu'un qui transmet l'amour de la paix à la jeune génération palestinienne (voir aussi à ce sujet l'article: l'attachement à la paix selon Abbas), en réalité, c'est le contraire qui est vrai. Cela implique que non seulement, il reçoit avec les honneurs les familles des «martyrs» dans son bureau et perpétue ainsi le mythe des héros entretenu dans la société palestinienne autour de ces personnes qui assassinent et blessent d'autres personnes par des actes de terrorisme. Le fait que ces meurtriers soient fêtés comme des héros est déjà choquant pour Israël. Mais cela agace encore plus Israël que les personnes condamnées pour des actes de terrorisme soient récompensées financièrement pour leurs agissements. De surcroît, cela est pris sur le budget de l'État, qui n'existe que parce que l'AP reçoit d'importantes subventions de la part de gouvernements étrangers. Mais ce qui dépasse vraiment les bornes, c'est que les terroristes et leurs familles reçoivent des versements qui sont bien plus élevé que le salaire moyen palestinien et le style de vie standard. Les paiements mensuels se montent au total à une somme complètement exorbitante.

L'AP effectue ces paiements par le biais du Fond national palestinien (PNF). Il s'agit ici de «salaires» pour les Palestiniens qui ont été jugés coupables de terrorisme et écroués dans des prisons israéliennes. Mais ce n'est pas tout: les terroristes palestiniens qui ont purgé leur peine reçoivent une «retraite» et les familles des auteurs d'attentats suicide sont soutenues financièrement.

Le cas de l'étudiante britannique

en année d'échange, Hannah Bladon, a illustré de manière claire quels sont les excès et l'ampleur de cette politique palestinienne. Son assassin, Jamil Tamimi, âgé de 57 ans, originaire de Jérusalem-Est, a commis cet attentat pour «résoudre ses problèmes personnels». En d'autres termes: on commet un acte, à la suite duquel on a «l'occasion» de se faire descendre par les forces de sécurité israéliennes. Après cela, on n'est plus dans la position de perdant, mais de héros de la société palestinienne, et on sait de plus que le revenu de sa famille est assuré. Tamimi n'est pas un cas isolé.

- ➔ On ne peut pas être pour la paix avec Israël et, parallèlement, soutenir financièrement et vanter les mérites des meurtriers des Israéliens et des autres innocents.

Quand les Palestiniens détenus dans les prisons israéliennes ont fait une grève de la faim pour obtenir de meilleures conditions, le Premier ministre Netanyahu a explosé: «Je leur ai fait comprendre ... que l'AP doit arrêter de soutenir financièrement les terroristes qui sont en prison, et les familles des terroristes qui ont été tués en réalisant leur crime. C'est un test très simple et très révélateur du réel désir de paix des Palestiniens. On ne peut pas être pour la paix avec Israël et parallèlement, soutenir financièrement et vanter les mérites des meurtriers des Israéliens et des autres innocents. Au cours des dix dernières années, le gouvernement du président Abbas a versé presque un

milliard de dollars aux terroristes qui ont assassinés des Israéliens.»

Parmi eux, on dénombre Marouane Barghouti, l'ancien dirigeant de l'organisation paramilitaire Fatah, qui a été condamné pour le meurtre de cinq civils innocents et pour avoir organisé 33 attentats au cours desquels ont péri 21 personnes. Le ministère israélien des Affaires étrangères a déclaré à ce propos: «Jusqu'à l'âge de 85 ans, il va avoir reçu un million de dollars de la part de l'AP, dont le budget est financé en partie par des pays démocratiques occidentaux.» En d'autres termes: le meurtrier de la ressortissante britannique, Hannah Bladon, va recevoir des subventions provenant des fonds alloués par la Grande-Bretagne. Comme le côté palestinien demeure silencieux non sur l'existence, mais sur le montant de ces versements, il y a des rumeurs sur les différentes sommes que Tamimi va recevoir. Entre-temps, on peut partir du principe que ces versements mensuels se monteront à 1 000 dollars américains. Pour démontrer clairement l'absurdité de la chose: en fin de compte, les parents d'Hannah, la victime assassinée, vont financer avec leurs impôts le soutien financier mensuel du meurtrier de leur fille.

Dans le contexte de cette pratique dénoncée depuis longtemps par Israël (également relayé par Les Nouvelles d'Israël) et alors que des critiques à ce sujet ne s'élèvent pas seulement en Grande-Bretagne, les dirigeants palestiniens ont déclaré sans ambiguïté que «nous ne sommes pas fous au point d'arrêter ces versements», car les personnes détenues dans les prisons israéliennes sont «un exemple pour la compréhension et la culture nationale et constituent les piliers de la création d'un État palestinien». AN■

L'ATTACHEMENT À LA PAIX SELON ABBAS

Les livres scolaires palestiniens donnent un aperçu des valeurs et des normes qui doivent être transmises à la future génération. Leur contenu est effrayant.



Le président de l'Autorité palestinienne (AP), Mahmoud Abbas, a déclaré au président américain Trump lors d'une conférence de presse: «Je vous assure que nous élevons notre jeunesse, nos enfants, dans une culture de la paix.» En réponse, le Premier ministre israélien Netanyahu lui a donné ce conseil: «Cherche donc ce qu'il y a sous ton nom sur Google». Netanyahu voulait attirer l'attention sur le fait que le monde entier peut facilement découvrir que c'est le contraire qui est vrai. Pour celui qui parle arabe, le fossé entre la déclaration d'Abbas et la réalité se révèle non seulement très clairement, mais son ampleur est également effrayante. Mais même celui qui ne parle pas cette langue trouve sur internet d'innombrables indices qui montrent que sous la direction de l'AP, on inculque aux enfants palestiniens dès leur plus tendre enfance tout sauf des idées pacifiques.

Ces indices sont constitués par des rapports avec des photos qui témoignent que les événements sportifs et les camps d'été, tout comme les écoles et d'autres institutions publiques portent les noms de «martyrs», dont les photos sont présentées sur les places et dans les rues sur de grandes affiches. En effet, dans la société palestinienne, ces gens sont considérés comme des héros. Si on applique d'autres échelles de valeur, ce sont tout simplement des terroristes. Ainsi, à la fin de l'année scolaire, la presse palestinienne rend en général hommage aux élèves morts au cours de l'année scolaire en «martyrs» et les qualifie de «source de fierté pour leur famille et pour le peuple palestinien». Dans les écoles, on respecte des minutes de silence en souvenir de ces élèves, et le ministre de l'Éducation Sabri Saidam prend toujours part à ces

manifestations. De plus, les écoles, les clubs sportifs et d'autres associations comme les scouts organisent des parades pendant lesquelles des bannières portant des inscriptions correspondantes et des slogans sont scandés. Lors des parades, on peut voir les enfants avec de faux lance-roquettes antichar et d'autres fausses armes. Les jouets et les jeux transmettent les concepts du djihad aux enfants dès le plus jeune âge. De même, les séries télévisées et les vidéos sur les chaînes pour enfants propagent non seulement la violence, mais la glorifient aussi. Pour en revenir à Abbas: si on regarde sur sa page Facebook, on trouve toujours des commentaires et aussi des documents photos qui montrent qu'il reçoit des familles de personnes détenues en Israël. De plus, il aime se faire photographier avec des jeunes qui ont commis des attentats sur des Israéliens.

Les livres scolaires utilisés dans les territoires autonomes et la bande de Gaza devraient attirer particulièrement l'attention, car il s'agit ici de l'éducation de la génération à venir. Le MEMRI, un institut qui surveille les médias au Proche-Orient, a rapporté déjà en 2013 que les élèves de 5e année de primaire ont deux unités d'enseignement sur le thème «Les réfugiés et leur retour». Dans ces unités, on enseigne le poème d'Haroun Hashem Raschid, dont les premières vers sont: «Revenir vers les foyers, les vallées et les montagnes, sous la bannière de la gloire, du djihad et du combat, avec notre sang et le don de nous-même, dans la fraternité et la loyauté.» Sur les cartes des livres scolaires palestiniens, Israël n'apparaît pas. Une étude actuelle, réalisée par l'Institut d'observation de la paix et de la tolérance culturelle de l'Univer-

sité hébraïque de Jérusalem, est parvenue à la conclusion que le programme scolaire palestinien pour les classes 1 à 4 est «beaucoup plus radical que le programme précédent», car d'une part il est «enseigné aux élèves comment devenir des martyrs» et d'autre part «il diabolise et nie l'existence d'Israël». Le retour à une mère patrie uniquement palestinienne est le thème principal qui «reflète une stratégie de violence et de pression au lieu de négociations pacifiques». L'étude en déduit que les enfants sont non seulement exploités, mais aussi qu'on se sert délibérément d'eux. Il est impossible de parvenir à une autre conclusion quand on sait ce qu'ils doivent chanter à l'école: «Le djihad t'offre la fierté et l'honneur si tu cherches à mourir en martyr. Oh, explosifs de la gloire – votre sang apporte la paix.»

Dans ce contexte, il faut encore signaler que de nombreuses écoles des territoires palestiniens sont gérées par l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA). C'est lui qui applique le programme scolaire de l'AP selon le matériel pédagogique correspondant. Quand on a su que l'UNRWA envisageait de changer les programmes scolaires pour dissocier ce genre d'éléments, leurs collaborateurs responsables ont été massivement menacés. Entre-temps, l'UNRWA a déclaré: «Nous n'avons aucune intention de changer les livres scolaires et continueront à enseigner selon le programme scolaire de l'AP.» Ainsi, la pression internationale qui devait apporter des changements dans cette affaire, a pitoyablement échoué sur ce à quoi elle voulait remédier: la violence comme moyen d'atteindre ses objectifs. AN■

SYRIE

LA FIN DE LA PÉRIODE DE L'AMBIGUÏTÉ

Les règles du jeu ont changé à la frontière nord d'Israël. Entre-temps, Israël ne cache plus qu'il intervient dans le territoire syrien contre la remise d'armes au Hezbollah. De leur côté, les Syriens ne reculent plus devant une réaction militaire. L'atmosphère est très tendue.

Jusqu'à une date récente, le gouvernement israélien veillait à mettre en pratique une politique d'ambiguïté dans le combat contre le Hezbollah. Même si tous les joueurs savaient que les attaques et les liquidations étaient effectués par Israël, la politique israélienne du silence et de l'absence de commentaires a permis à la partie attaquée de se contenter d'une condamnation orale et de ne pas être obligée d'entrer dans une spirale de représailles dont personne ne sait où elle conduira.

Cet exercice d'équilibriste pourtant très sensible, qui se basait sur cette position simple, joint au fait que la Syrie continue à subir un bain de sang et n'a actuellement pas d'intérêt à ouvrir un front contre Israël, a permis à Israël, au cours des dernières années, d'attaquer des dizaines de dépôts de munitions ainsi que des transports de matériel de guerre que l'Iran et la Syrie voulaient livrer au Hezbollah. Cette liberté d'action était valable pendant un certain temps comme une sorte de statu-quo, mais entre-temps, la situation a changé et cet équilibre a été bouleversé.

En mars dernier, Israël a détruit sur un aéroport au cœur de la Syrie une livraison d'armes au Hezbollah. Ce matériel de guerre comprenait aussi 100 missiles ultra-modernes. Cette attaque a été effectuée par Israël à partir de son territoire, car des avions de chasse israéliens, qui se trouvaient apparemment dans les airs dans la région du lac de Génésareth ont tiré des missiles. Contrairement aux situations passées, cette-fois-ci, les Syriens ont réagi. Ils ont lancé un missile antiaérien en direction du territoire d'Israël, mais celui-ci a pu être détruit en vol par le système de défense anti-missile Chetz dans la région au nord de Jérusalem. Ce tir, dont le bruit a été distinctement entendu à

EN MARS DERNIER, ISRAËL A DÉTRUIT UNE LIVRAISON D'ARMES AU HEZBOLLAH SE TROUVANT SUR UN AÉROPORT AU CŒUR DE LA SYRIE.



Jérusalem, a obligé Israël à reconnaître que les forces aériennes israéliennes avaient effectué une attaque contre une livraison d'armes au Hezbollah.

L'utilisation du système de défense anti-missile a fait retentir des sirènes d'alarmes dans tout Jérusalem. Cet incident – le premier incident majeur depuis des années dans la région nord d'Israël – doit être interprété comme un indice qu'Assad n'a pas l'intention de se taire pour toujours au sujet des attaques israéliennes sur le territoire syrien.

Mais pour une raison inconnue, le message syrien n'a pas été compris, car en avril de cette année, Israël a de nouveau attaqué une livraison d'armes qui arrivait par le biais de vols directs à partir de l'Iran sur l'aéroport de Damas. L'attaque israélienne a été rendue possible grâce au travail impressionnant des services de renseignements. Des informations très précises ont permis à Israël de placer des tirs qui ont atteint leur cible. Le dommage occasionné par l'attaque israélienne n'a pas été spécifié, mais les mots «de grande envergure» sont parvenus aux oreilles du public.

À la surprise générale, les Syriens et les dirigeants du Hezbollah ont été les premiers à déclarer publiquement qu'ils avaient été attaqués. La tactique israélienne du silence qui avait aupara-

vant permis de «fermer l'œil» sur les attaques israéliennes sans perdre la face ne comptait plus. Cette affaire a été encore envenimée par le fait que certains ministres israéliens, le ministre des Services secrets, Yisrael Katz, en premier, ont laissé entendre qu'Israël était impliqué. Ainsi s'est enclenchée une rhétorique agressive contre Israël et parallèlement, une réaction d'Assad sur le plan militaire paraissait improbable.

En fin de compte, il était clair que les Syriens devaient réagir d'une manière ou d'une autre. La réaction est intervenue plus rapidement que prévu. Cette fois-ci, il s'agissait d'un drone syrien, qui a pénétré dans l'espace aérien israélien, mais qui a été rapidement neutralisé par le système Patriot stationné en Israël. Cet incident s'est terminé sans autre dommage, mais a souligné de manière explicite le message syrien. De surcroît, on pouvait découvrir un message sous-jacent, qui donne du souci à Israël: on peut difficilement partir du principe que les Syriens ont envoyé ce drone sans en informer l'armée russe, qui détient la souveraineté aérienne sur le territoire syrien. Ainsi, il est tout à fait clair que l'ère de l'ambiguïté appartient au passé, et qu'ainsi la liberté d'action dont profitait Israël sur le territoire syrien n'existe plus. **ML** ■

COMMÉMORATIONS EN ISRAËL

Elles ont tout d'abord eu lieu en l'honneur des victimes de la Shoah. Soixante-douze ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, 158 000 survivants de l'Holocauste résident encore en Israël, auxquels il faut ajouter 56 000 personnes qui ont immigré ces dernières années des anciens États de l'URSS et que l'État a reconnu comme étant des victimes de racisme. L'âge moyen de ces personnes est 86 ans. Chaque mois, environ mille de ces survivants de l'Holocauste meurent. Un peu plus tard, le pays a aussi rappelé solennellement le souvenir des soldats morts au combat et des victimes du terrorisme. Depuis le début de l'immigration juive de l'époque moderne et l'introduction des statistiques (1860), on déplore 23 544 morts. Il y a eu 97 morts supplémentaires depuis la dernière commémoration en l'honneur des soldats tués, parmi lesquels on compte des soldats et des vétérans qui ont fini par succomber à leurs blessures, ainsi que des civils qui sont décédés à la suite d'actes terroristes. **AN■**

NOMINATION DU PREMIER JUGE MUSULMAN DE SEXE FÉMININ

Jusqu'à présent, le ministre de la Justice, madame Ayelet Shaked (Habeit HaYehudi) a appliqué avec succès sa politique de droite conservatrice, par exemple en ce qui concerne la nomination d'un juge extrêmement conservateur à la Cour Suprême. Pour cette raison, elle a surpris de nombreuses personnes en nommant la première femme à un poste de juge au tribunal de la sharia. Madame Shaket a commenté simplement et sobrement la nomination d'Hana Khatib: «Cela aurait dû être fait depuis longtemps.» Par cette action, elle a même récolté l'approbation de ses rivaux le plus acharnés, les députés arabes de la Knesset. «C'est une étape historique pour le mouvement féminin et musulman en Israël, une étape dont vont profiter non seulement les femmes arabes et musulmanes, mais aussi toute la population arabe d'Israël», a déclaré un député de la Knesset, madame Aida Touma-Suleiman. **AN■**

UN ISRAËLIEN A ÉTÉ DÉCORÉ DE «L'OSCAR DES CHEFS CUISINIERS».

L'Israélien Michael Solomonov avait fait déjà parler de lui il y a quelques années grâce à son restaurant à Philadelphie. L'année dernière, son livre de cuisine *Zahav*, qui présente des recettes et des ingrédients typiquement israéliens, a reçu une récompense internationale. A présent, Solomonov, qui est né en Israël en 1978 et a immigré, il y a quelques années, aux États-Unis, où il avait vécu pendant certaines périodes de son enfance a reçu un prix de la part de la prestigieuse organisation culinaire des États-Unis; ce prix a la réputation d'être la plus grande récompense que peut recevoir un chef cuisinier aux États-Unis. La remise de la récompense a eu lieu le jour de l'anniversaire de l'indépendance israélienne, et il a déclaré dans son discours: «À l'État d'Israël, mon lieu de naissance: Happy Birthday. Ce prix est pour toi.» **AN■**

UN CENTRE DE PÈLERINAGE CHRÉTIEN À DIMONA ATTAQUÉ

Deux chrétiens hollandais résidant depuis deux ans à Dimona voulaient y construire un centre pour les voyageurs chrétiens en collaboration avec un Israélien, afin d'offrir de meilleurs services dans le Néguev et d'enrichir économiquement la petite ville, comme l'a expliqué leur partenaire israélien Shalom Bar-Avi au portail internet d'actualité Walla. L'initiative a entraîné des protestations dans la ville, car des rumeurs ont été lancées laissant entendre qu'il y aurait de l'évangélisation. Certains rabbins de la ville et des activistes des organisations juives, qui combattent par des moyens radicaux l'assimilation des Juifs, ont excité la foule. Finalement, les manifestations ont eu lieu non seulement devant l'endroit où devait être érigé le centre, mais aussi devant le domicile du pasteur hollandais qui fait partie de l'église messianique de Beer Shéva. Il y a déjà eu des protestations de ce genre dans un contexte similaire. L'église messianique de Beer Sheva, Nachalat Yeshua, a même été plusieurs fois la cible d'attaques violentes. **AN■**

UNE REMISE POUR RÉCOMPENSER LA POLITESSE

Dans certains magasins, des initiatives semblables ont déjà montré que l'on peut changer quelque chose en touchant au porte-monnaie du consommateur. Actuellement, la chaîne de salon de café Café-Café, propriétaire de 157 filiales en Israël, accorde 25 % de réduction à ses clients sur les cafés à emporter s'ils remplissent une condition: lors du passage de la commande, ils doivent dire, sans y être invité, s'il-vous-plaît et merci. Le dirigeant Noam Zimmerman veut par ce biais promouvoir «les bonnes manières dans la société israélienne.» **AN■**

LA CROIX ROUGE

UNE DÉCLARATION IMPORTANTE

L'État d'Israël et la Croix-Rouge ont derrière eux une histoire mouvementée, au cours de laquelle cette organisation s'est montrée, c'est le moins qu'on puisse dire, pas vraiment neutre à l'égard d'Israël. À présent, on entend des échos différents.

L'organisation d'aide Magen David Adom (MDA, étoile rouge de David), a demandé lors de sa création à être acceptée au sein du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et d'être ainsi reconnue par-delà les frontières comme une organisation de sauvetage et d'aide. Alors que les sociétés du Croissant rouge et du Lion rouge avec le soleil rouge de l'Iran ont obtenu de faire partie de l'association en 1929, on a refusé presque au même moment à la MDA le statut de membre au motif de la limitation d'admission d'autres symboles. Quand on pense que ce fut la position officielle jusqu'en 2006 et que cette période comprend ainsi la deuxième Guerre Mondiale ainsi que l'Holocauste et la plupart des guerres en Israël, on peut dire que les études ont raison de qualifier de honteuse la position de cette organisation internationale, ayant son siège en Suisse, sur ce sujet. Mais les reproches de discrimination qui ont été faits au CICR ont toujours été récusés. Si on analyse les déclarations du CICR, on ne peut pas s'empêcher d'avoir l'impression que le rejet apparent de la multiplicité des symboles n'était en fait qu'un prétexte. Des publications à ce sujet ont relevé que le fondateur du CICR, Henri Dunant, un humaniste d'inspiration chrétienne comme de nombreux protestants pieux du XIXe siècle était d'avis que les Juifs devaient avoir la permission de s'établir de nouveau dans le pays d'Israël. Peu avant la fin du XIXe siècle, lors du premier Congrès sioniste mondial dans la ville suisse de Bâle, Théodore Herzl a qualifié Henri Dunant de «chrétien sioniste» exceptionnel.

Le journal *Neue Züricher Zeitung* a étudié cet aspect de la personnalité de Dunant, ce qui a poussé un lecteur à écrire le commentaire suivant : «Henri Dunant fait ainsi paradoxalement partie des causes d'un conflit, auquel la Croix-Rouge est encore confrontée aujourd'hui de manière intensive.» Après ce clin d'œil à l'exigence de neutralité, on peut lire par la suite : «En même temps, il est souhaitable que les représentants de la Croix-Rouge fondée par Dunant, montrent de temps en temps un peu plus de compréhension à l'égard de l'État juif que Dunant appelait

de ses vœux.» Le CICR a refusé l'adhésion du MDA jusqu'en 2006 et a finalement assorti son admission de deux conditions : l'étoile de David sera utilisée uniquement en Israël et le MDA ne sera pas actif en Cisjordanie ni à Jérusalem-Est. Parallèlement, le CICR a participé à la création de l'État d'Israël et a étendu son activité après 1967 sur les territoires controversés. Pour la Cisjordanie, le CICR a reconnu en 1967 l'organisation d'aide palestinienne. Par la suite, il y a eu une certaine confusion en ce qui concerne la responsabilité par exemple des soins médicaux apportés à la population juive en Judée et en Samarie. De plus, le CICR n'a pas vraiment protesté dans les cas d'abus quand les ambulances palestiniennes ont été utilisées par des terroristes.

Pour Israël, cela est toujours un sujet délicat, ce qui fait que les explications que Jacques de Maio, le directeur du CICR en Israël et dans les territoires palestiniens, a données dans une de ses rares interviews, ont fait des grands titres bien au-delà de Ynet. Le Suisse, âgé de 53 ans, qui a travaillé pour le CICR dans des régions en crise comme l'Afghanistan, le Rwanda, la Somalie et le Koweït, a entre-autre déclaré : «Contrairement aux systèmes de sécurité de nombreux pays, y compris ceux des nations occidentales, Israël nous assure un accès rapide aux services militaires, pénitentiaires et de sécurité. Nous entretenons un dialogue productif, efficace et professionnel (...) et nous sommes également parvenus à la conviction profonde qu'il n'y a pas d'ordre de tir sur les personnes suspectes de la part des forces de défense israéliennes contrairement à ce que certaines entités ayant des motifs politiques voulaient nous le faire croire. Au contraire, les directives ont été renforcées.» Il a ajouté : «La Croix-Rouge connaît bien les habitudes du régime qui imposait l'apartheid en Afrique du Sud, et nous adressons à tous ceux qui font à Israël le reproche d'être un tel régime la réponse suivante: ici (en Israël), il n'y a pas de régime fondé sur la supériorité d'une race sur une autre; il n'y a pas de retrait des droits de l'homme au nom d'une prétendue infériorité raciale». AN■

ISRAËL

un peuple unique

15

la royauté – première partie

- ➔ Israël ne cherche plus la solution de ses problèmes en se tournant vers Dieu, mais dans une nouvelle structure politique.

Par Thomas Lieth

Après la mort de Josué, qui avait conduit le peuple dans le pays promis, et alors que Samuel était juge en Israël, le peuple a réclamé un roi. Jusqu'alors, les douze tribus étaient plus ou moins indépendantes les unes des autres. Israël avait atteint un niveau très bas en ce qui concerne son état moral et politique. À titre d'exemple, les fils d'Éli profitaient de leur fonction de prêtre pour s'enrichir et avoir de nombreuses femmes. Audehors, Israël était affaibli par de nombreux ennemis. Les Ammonites harcelaient Israël de telle manière que le peuple réclama et choisit un roi pour le conduire dans les batailles. Si, jusqu'à présent, on s'était toujours tourné vers Dieu dans les temps de détresse, maintenant c'était un homme qu'on appelait au secours. Il en est de même aujourd'hui: le monde entier réclame des hommes dans

l'espoir qu'ils soient capables de résoudre ses problèmes. Israël voulait être comme les autres peuples et avoir son roi. Ce ne devait plus être Dieu, mais l'un des leurs.

Les Ammonites, les ennemis d'Israël, étaient d'ailleurs les descendants des enfants que Lot avait eus avec ses propres filles. «Les deux filles de Lot tombèrent enceintes de leur père. L'aînée mit au monde un fils qu'elle appela Moab. C'est l'ancêtre des Moabites jusqu'à aujourd'hui. La plus jeune mit aussi un fils au monde et elle l'appela Ben-Ammi. C'est l'ancêtre des Ammonites jusqu'à aujourd'hui.» (Genèse 19:36-38).

Cependant, le peuple réclamait un roi à grands cris: «Lorsque Samuel devint vieux, il établit ses fils juges sur Israël. Son fils aîné se nommait Joël et le second Abija. Ils étaient juges à Beer-Shéba. Les fils de Samuel ne marchèrent pas sur ses traces; ils se livraient à des profits malhonnêtes,

NOUS ENTRETENONS AVEC ISRAËL UN DIALOGUE PRODUCTIF, EFFICACE ET PROFESSIONNEL ET SOMMES ÉGALEMENT PARVENUS À LA CONVICTION PROFONDE QU'IL N'Y A PAS D'ORDRES DE TIR SUR LES PERSONNES SUSPECTES, CONTRAIREMENT À CE QUE CERTAINES ENTITÉS ANIMÉES PAR DES MOTIFS POLITIQUES VOULAIENT NOUS LE FAIRE CROIRE.

acceptaient des cadeaux et tordaient le droit. Tous les anciens d'Israël se rassemblèrent et allèrent trouver Samuel à Rama. Ils lui dirent: «Te voilà vieux, et tes fils ne marchent pas sur tes traces. Maintenant, établis sur nous un roi pour nous juger, comme on en trouve dans toutes les nations.» Cela déplut à Samuel qu'ils disent: «Donne-nous un roi pour nous juger», et il pria l'Éternel. L'Éternel dit à Samuel: «Écoute ce peuple dans tout ce qu'il te dira, car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi afin que je ne règne plus sur eux. Ils agissent avec toi comme ils l'ont toujours fait depuis que je les ai fait sortir d'Égypte jusqu'à aujourd'hui: ils m'ont abandonné pour servir d'autres dieux. Écoute-les donc, Mais donne-leur des avertissements, fais-leur connaître les droits du roi qui règnera sur eux.» (1 Samuel 8:1-9, comparer à 1 Samuel 8:10 et suivants).

Il ne s'agissait donc plus d'une théocratie, mais d'une monarchie. Israël cherchait la solution de ses problèmes non pas en se tournant vers Dieu, mais dans de nouvelles structures politiques. La demande de son peuple déplait à Dieu, mais il lui accorde ce qu'il demande. Cela est en accord avec le principe fondamental de Dieu de laisser aux hommes la liberté et de ne pas les contraindre. Si nous recherchons Dieu de notre plein gré, il nous conduira et nous gardera. Mais si nous choisissons notre propre voie, sans consulter Dieu, ou si nous ne tenons pas compte de sa volonté, il nous laisse faire. Je veux illustrer cela par le petit exemple ci-dessous.

Je fais une randonnée sur un glacier avec un guide. Comme je n'ai aucune expérience, je me dirige tout droit vers une crevasse. Mon guide se rend compte du danger et me crie de ne plus avancer. Il m'explique: «Nous ne pouvons pas passer par là, c'est trop dangereux, nous devons contourner cet endroit.» Si je

fais confiance à mon guide, alors je vais suivre ses instructions, même si je ne crois pas que le danger soit si grand et que je suis d'avis qu'on peut passer par là. Notre relation avec notre Seigneur Jésus-Christ est ou devrait être comme cela. Même si nous jugeons les choses autrement, il faut lui faire confiance. Si nous nous efforçons de le reconnaître dans toutes nos voies et si nous lui demandons son avis, et le suivons, il va nous préserver de la chute. Mais si quelqu'un d'autre se trouve de l'autre côté de la crevasse, me fait signe et me dit: «N'aie pas peur de venir, la glace va te porter, tu ne dois pas faire ce détour, moi aussi je suis passé par là» et que je prends alors ce chemin, bien que mon guide m'ait expressément mis en garde, alors je suis moi-même responsable des conséquences de mes agissements. Ce n'est pas mon guide qui est responsable, ni celui qui se trouve sur l'autre bord, bien qu'il porte aussi une part de responsabilité, mais en premier lieu c'est moi qui suis responsable de mes actes. Personne ne m'a obligé à prendre ce chemin. Adam et Ève étaient aussi pleinement responsables de leur péché. Ni Dieu ni le serpent ne les ont forcés de manger du fruit de l'arbre défendu. Et cela est aussi valable pour notre vie spirituelle. Si nous plaçons notre confiance en d'autres personnes plutôt qu'en notre Dieu, si nous ne le prions pas de nous révéler sa volonté ou si nous ne tenons pas compte d'elle, alors ne nous plaignons pas de tomber dans la crevasse. Dans ces moments, nous n'avons pas le droit de nous lamenter: «Dieu, pourquoi as-tu permis cela? Où étais-tu, Dieu?» Non, il faut reconnaître sa faute et se repentir.

Dieu accorde aussi à son peuple ce qu'il a demandé, et ainsi Saül, de la tribu de Benjamin, est oint roi; ce sera le premier roi d'Israël (1 Samuel 10:17-24). ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAEL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

Des Livres

>>> Prophétie
& Israël <<<

Commandez ici:
adm@mnr.ch



Arno Froese
Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu: l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

- Relié, 294 pages,
No de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00

Commandez ici:
adm@mnr.ch



Norbert Lieth
Sache que ...

«Sache que... » sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs. Où tout cela conduit-il? A quoi faut-il s'attendre? La lecture de cette brochure vous informera.

- Brochure, 24 pages
No de commande 190007
CHF 1.50, EUR 1.00



Mark Hitchcock
Qui est l'Antichrist?

L'Antichrist suscite aujourd'hui beaucoup de curiosité. Beaucoup pensent que nous approchons à grands pas de la fin des temps et se demandent qui est l'Antichrist, ce qu'il va faire et quand il va apparaître. Les questions qui reviennent le plus souvent sont : Est-il possible d'identifier l'Antichrist avant son arrivée au pouvoir? Quels sont les signes qui montrent que sa venue est proche? Quelle est la signification du chiffre 666? Dieu laissera-t-il l'Antichrist faire ce qui lui plaît? L'Antichrist est-il déjà parmi nous aujourd'hui? D'où viendra-t-il?

- Livre de poche, 191 pages
No de commande 190015
CHF 22.40, EUR 14.95



Norbert Lieth
La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
No de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00



Norbert Lieth
Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges. Vous serez encouragé à ne pas sombrer dans la dépression de ce monde, mais à mettre tout votre espoir dans le retour de Jésus.

- Relié, 175 pages,
No de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50



Norbert Lieth
9 Miracles dans l'Evangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu. L'auteur a suivi leurs traces et a découvert des choses étonnantes. Des faits insignifiants apparaissent soudainement sous un nouvel éclairage.

- Livre relié, 150 pages
No de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00

> *Edifiant, excellent pour la cure d'âme et persuasif.*

NOUVEAUTÉ

Arno Froese, Dieter Steiger

Cher Eternel Dieu, merci pour les prières que Tu n'as pas exaucées

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

- Relié, 176 pages,
No de commande 190022
CHF 14.00, EUR 10.00

Commandez ici:
adm@mnr.ch

